

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

TROISIÈME PARTIE:

LOUIS XIV ENTREPREND LA FONDATION D'UNE COLONIE CATHOLIQUE
EN CANADA.

LIVRE PREMIER.

Depuis l'année 1664 jusqu'à la fin du gouvernement de M. Courcelles,
en 1672.

CHAPITRE II.

DESTRUCTION DES BOURGADES DES AGNIERS PAR LES TROUPES FRANÇAISES
LES NATIONS IROQUOISES DEMANDENT ET
OBTIENNENT LA PAIX.

I.

M. de Tracy se prépare pour attaquer les Agniers.

M. de Tracy résolut, le 6 du mois de septembre, de porter enfin la guerre chez les Agniers, et composa son armée de six cents soldats tirés de toutes les compagnies du régiment de Carignan, de six cents habitants du pays, dont cent dix de Villemarie, et de cent sauvages Hurons ou Algonquins; et quoique âgé de soixante-deux ans, il voulut se mettre lui-même à leur tête. Pour montrer qu'on entreprenait cette guerre à la gloire de Jésus-Christ, il fixa le jour du départ au 14 de septembre, jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, et voulut qu'on s'y préparât par des exercices de piété. Presque tous les soldats firent, à cette occasion, leur confession générale. "Ils sont si fervents, écrivait la Mère de l'Incarnation, qu'ils ne craignent aucun danger, et il n'y a rien qu'ils ne fassent et qu'ils n'entreprennent. Il semble à toute cette milice qu'elle va assiéger le Paradis, et qu'elle espère le prendre et y entrer, parce que c'est pour le bien de la foi et de la religion qu'elle va combattre." M. de Tracy voulut, en outre, que l'armée eût avec elle quatre prêtres, dont deux Jésuites: le P. Albanel et le P. Raffeix, et deux Ecclésiastiques séculiers: M. du Bois d'Esgriselles, aumônier du régiment de Carignan, prêtre vertueux, qui, le mois précédent, avait fait, pour se renouveler dans l'esprit de son état, les exercices de la retraite spirituelle chez les Jésuites de Québec; enfin, M. Dollier de Casson, prêtre du séminaire de Saint-Sulpice, que M. de Bretonvilliers venait d'envoyer avec trois autres Ecclésiastiques de la